



Publié le 07 octobre 2014 à 15h57 | Mis à jour le 07 octobre 2014 à 15h57

Biennale d'art contemporain: écouter l'humain dans la cité



Krzysztof Wodiczko et Isabelle Hayeur présenteront tous deux des oeuvres extérieures en préambule de La Biennale d'art contemporain de Montréal.

PHOTO: MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Le public pourra assister demain, entre 18 h 30 et 23 h, dans le Quartier des spectacles, à la première projection d'oeuvres extérieures des artistes Isabelle Hayeur et Krzysztof Wodiczko, présentées en préambule de La Biennale d'art contemporain de Montréal, qui débutera le 22 octobre.

La Biennale de Montréal présentera cet automne 25 nouveaux projets d'art contemporain, dont deux vidéoprojections extérieures commandées à Isabelle Hayeur et Krzysztof Wodiczko. La Québécoise et le Polonais d'origine ont choisi de mettre la lumière sur l'humain dans la cité.

Choix judicieux puisque BNLMTL 2014 veut établir une réflexion sur la situation du monde sur les plans politique, environnemental, technologique et social.

La photographe Isabelle Hayeur a créé une oeuvre vidéo in situ, *Murs aveugles*, à partir notamment de photos prises au square Victoria en 2011 lors du campement sociopolitique et pacifique Occupons Montréal.

«J'y venais souvent saisir l'énergie et écouter les conversations, dit-elle. J'ai été emballée par ce mouvement, qui était une richesse.»

«J'ai utilisé mes photos, des affiches du mouvement [Occupons Montréal] et des graffitis politiques sur le néolibéralisme, l'environnement ou l'austérité pour créer l'oeuvre, qui est un rappel que ce mouvement était le début d'une indignation.»

La vidéo de 15 minutes sera diffusée en boucle sur le mur situé près de l'entrée de la station de métro Saint-Laurent. «Je l'ai choisi, car ce n'est pas un beau mur blanc, dit-elle. Il a du vécu.»

La parole aux sans-abri

Artiste à la fois européen et nord-américain, Krzysztof Wodiczko est réputé sur la scène internationale pour ses projections d'oeuvres traitant lui aussi de sujets qui ont du vécu, comme des immigrants ou des citoyens marginalisés.

Il avait participé à la première BNLMTL, en 1985.

Il a été invité cette année à créer une oeuvre dans le Quartier des spectacles. Ce sera le plus grand projet de la Biennale, indique Sylvie Fortin, directrice artistique et générale de la Biennale.

Krzysztof Wodiczko a choisi de donner la parole aux sans-abri. Il est entré en contact avec la Mission St. Michael (à l'angle de Saint-Urbain et Président-Kennedy), dirigée par George Greene. Après des rencontres avec des sans-abri du quartier, 25 ont été retenus, dont deux camelots du journal *L'itinéraire*. Des «entrevues» ont ensuite été filmées au Centre Phi.

Diffusée en boucle, l'oeuvre *Homeless Projection: Place des Arts, 2014* de 14 minutes est donc visuelle et sonore. Elle sera projetée sur la façade ouest du Théâtre Maisonneuve. Dès demain, le public pourra, chaque soir, s'installer sur l'esplanade de la Place des Arts pour voir et écouter ces sans-abri parler de leur vie dans la rue, de leurs expériences, de leurs désirs.

«J'ai voulu mettre de l'avant des gens souvent invisibles, qui ne posent pas de questions et ne parlent pas d'eux-mêmes. Leur donner la possibilité d'être écoutés et de légitimer leur existence comme citoyens de cette ville.»

Les images ont été placées de telle sorte sur l'architecture de l'édifice qu'on aura l'impression que les sans-abri sont à la fois spectateurs et acteurs. «Quand on va les regarder, on sera plus petits qu'eux, comme des étudiants en bas et, en haut, des professeurs», dit Krzysztof Wodiczko.

George Greene louange Krzysztof Wodiczko: «Quand je vois un grand-père, un père et un fils attablés à la même table pour manger à la Mission, je me demande toujours ce qu'on peut faire pour changer ce destin, dit-il.

«Krzysztof a donné à ces sans-abri une scène pour être écoutés. C'est un maître, car il écoute. Il a changé notre Mission et a nourri l'âme des sans-abri.»

Krzysztof Wodiczko rétorque que la Ville «doit développer plus de projets sociaux et culturels pour reconnaître les besoins des sans-abri et les inclure dans la vie de la cité». «Le projet est une sorte d'art-thérapie pour eux, dit-il, mais ces sans-abri sont à la fois des patients et des docteurs.»

Homeless Projection: Place des Arts, 2014, de Krzysztof Wodiczko. Projeté sur l'édifice du Théâtre Maisonneuve.

Murs aveugles, d'Isabelle Hayeur. Projeté près de la station Saint-Laurent.

Du 8 octobre au 23 novembre, de la tombée du jour à 23 h, en semaine, et jusqu'à 1 h les week-ends.